

Brigitte Bardot : je ne me suis pas battue contre l'Algérie française pour accepter une France algérienne

écrit par Marcher sur des oeufs | 18 mars 2018



Brigitte Bardot sera couronnée le jour, où tristement elle nous aura laissé et qu'il sera interdit de lui rendre hommage, de l'accompagner pour son dernier voyage... pour ne pas offenser les francs nouveaux. Non ! Elle n'aura pas droit au cinéma habituel des obsèques nationales avec « toute la France derrière et les zélites devant ».

Elle l'ouvre, elle l'ouvre encore et toujours notre BB.

Bardot : «Je ne me suis pas battue contre l'Algérie française pour accepter une France algérienne»

:::

<https://français.rt.com/france/48853-bardot-je-ne-me-suis-pas-battue-contre-algerie-francaise-pour-accepter-france-algerienne>

18 mars 2018

Brigitte Bardot, qui publie un nouvel ouvrage aux éditions de l'Archipel, a dressé un portrait au vitriol de la France, des «islamistes», de l'UE et du cinéma français. A 83 ans, l'ancienne actrice semble amère, mais pas silencieuse...

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire Valeurs actuelles et publiée le 15 mars, l'ancienne comédienne reconvertie en militante des droits des animaux, Brigitte Bardot, a défendu la sortie de son nouveau livre de citations et d'aphorismes, intitulé *Répliques et piques*, récemment publié aux Editions de l'Archipel.

L'ancienne égérie de Jean-Luc Godard a saisi cette occasion pour livrer une opinion tranchante sur l'état de son pays au regard de l'Histoire. Elle a par ailleurs abordé des sujets allant du cinéma à l'Union européenne.

Il y a de quoi se les prendre et se les mordre !

Brigitte Bardot a ainsi déclaré : *«J'ai été élevée dans l'honneur, le patriotisme, l'amour et le respect de mon pays. Quand je vois ce qu'il est devenu, je suis assez désespérée. Quand je constate ce qu'ils ont fait d'un pays dont la richesse intellectuelle, la qualité du langage, de l'écriture, la primauté en matière d'architecture, de mode, d'élégance, de patrimoine rayonnaient dans le monde entier, ça me déprime. Comme disait mon grand-père, il y a de quoi se les prendre et se les mordre !»*

La passionnara des bébés phoques n'a pas non plus mâché ses mots sur les islamistes : *«Je ne peux plus les voir, les islamistes. Que pratiquement partout en France on voie des burqas, c'est inadmissible. Qu'ils se conduisent comme ils veulent dans leur pays d'origine, mais qu'ils ne nous imposent pas des coutumes, des pratiques, des discriminations d'un autre âge : la France, ce n'est pas ça.»*

Ce à quoi, elle a ajouté : «*Je ne me suis pas battue contre l'Algérie française pour accepter une France algérienne. Je ne touche pas à la culture, à l'identité et aux coutumes des autres. Qu'on ne touche pas aux miennes.*»

Sur l'Union européenne, BB n'est pas plus amène : «*Il faut en sortir. Bruxelles nous casse les burnes.*»

Et si on attendait un déclaration gentille sur le cinéma français de la part de celle qui l'a quitté en 1973, il faudra attendre encore un peu : «*Il n'y a plus que des barbus et des actrices aux cheveux gras, qui se font violer dans les coins et qui trouvent des excuses à leurs agresseurs. Il n'y a qu'à regarder la Cérémonie des César où de gentils zombies remercient papa-maman, leur concierge et leur chauffeur de taxi, tout en lançant l'incontournable appel à la fraternité humaine et à l'antiracisme.*» C'est dit !